

BAREND TROMP

Vingt mille lieues sous les mers



Encore peu connu dans nos contrées, le Néerlandais Barend Tromp sort son deuxième album solo, *Juvenile Fish Tales*, dans lequel il repousse encore plus loin les limites créatives de son univers. Jouant la plupart des instruments lui-même, il a un usage de la basse original et sous toutes ses formes, liant grooves et mélodies, et surprenant l'auditeur par un mélange inattendu des styles, du rock progressif à la musique électronique, en passant par le funk et la musique indienne. Il explore les sons ronds de la fretless, les percussions du slap ou encore les vibrations du sitar, laissant entrevoir toute l'étendue de sa technique. Des effets d'écho et de distorsion se répandent dans des compositions oniriques : une véritable expérience plongeant l'auditeur en eaux profondes, observant la vie sous-marine. Un concept album instrumental harmonieux et intrigant, tout en nuances, dont il nous parle avec plaisir.

Par Lisa Vincent

Photo © Tromp Media

Tu as commencé tout jeune par la guitare classique avant de te mettre à la guitare électrique et à la basse. Peux-tu nous raconter ton parcours d'apprentissage ?

Enfant, j'ai pris goût à la guitare classique et cela m'a donné envie d'entrer au conservatoire. J'étais aussi un grand fan de Kiss depuis mes 8 ans et je me suis intéressé au heavy metal un peu plus tard. J'ai économisé pour acheter une guitare électrique Aria Flying V et j'ai joué dans mon premier groupe de hard rock à l'âge de 15 ans. Après quelques années, j'ai changé pour la basse : je trouvais la technique plus similaire à celle de la guitare classique que je continuais à étudier, pour approfondir la théorie et ma technique. Avec cette approche, je vois la basse aussi comme un instrument mélodique et de solo. J'aime jouer des accords et des patterns de fingerpicking, adopter un phrasé plus chantant... Beaucoup de morceaux de guitare peuvent être arrangés pour la basse, surtout celle à six cordes.

Quelles sont tes influences ?

Lorsque je débutais la basse, j'écoutais beaucoup de jazz rock et de prog old school : Rush, Yes, Al Di Meola, Brand X et King Crimson. J'aime aussi les compositeurs classiques du XX^e siècle comme Steve Reich, Stravinsky ou Messiaen. Mes études à l'université d'Amsterdam en Science musicale m'ont ouvert à la world music, comme le gamelan indonésien et la musique indienne. Je suis aussi influencé par la danse, notamment la trance psychédélique et l'acid music old school. Je m'inspire beaucoup de musiques ambient comme celles de Brian Eno et Robert Fripp.

Quelles ont été tes premières expériences professionnelles ?

J'ai joué dans plusieurs groupes, dont un trio rock instrumental avec des parties de basse complexes à la Steve Morse Band. Puis, avec Lemur Voice, nous sommes allés dans une direction plus prog metal, type Dream Theater. Nous avons sorti deux albums et donné beaucoup de concerts.

Ce nouvel album, *Juvenile Fish Tales*, laisse une impression rêveuse qui s'éloigne un peu de ton premier opus solo *Six Against Four*.

J'ai beaucoup de tendresse pour mon

premier album mais le second est plus expérimental et un peu plus cohérent car c'est un concept album instrumental. Je compose de manière assez spontanée. Souvent, je pars de pistes de batterie ou de basse, parfois j'improvise selon l'inspiration du moment, et à d'autres moments j'ai déjà une ébauche en tête. Sur cet opus, j'ai essayé de capturer l'image d'un poisson différent dans chaque morceau. Enfant, j'étais captivé par le monde sous-marin. L'ambiance est aussi un peu plus sombre. Mais mes deux albums solo ont ce mélange des styles que j'affectionne. Pour le prochain, je vais rendre hommage à mes héros musicaux, chaque morceau représentant à ma manière un groupe ou un musicien. Certaines chansons sont déjà bien avancées, j'espère le sortir dans le courant de l'année.

Tu maries l'Est et l'Ouest dans ta musique. Tu as notamment appris à jouer du sitar en écoutant des disques de Ravi Shankar. Comment as-tu vécu cet apprentissage d'un instrument traditionnel ?

Ce n'est pas évident au début. Non seulement la technique est totalement différente de celle de la guitare ou de la basse, mais il faut aussi apprendre un nouveau langage musical. Le concept des râgas (*le système tonal de la musique classique indienne, nldr*) n'a rien à voir avec le système occidental. En Inde du Nord, il y a plus de 80 râgas et dans le sud encore plus. Physiquement, le sitar est aussi difficile, car il faut parfois bender des notes jusqu'à la quinte. J'ai vécu six mois en Inde : cela a réellement boosté mon jeu car j'avais plusieurs heures de cours par jour.

Comment s'est déroulée ta collaboration avec Michael Manring qui joue sur « Golden Mahseer » ?

J'avais envie d'inviter quelques artistes sur cet album et le label m'a proposé son nom. Je suis très fan de son travail. Il m'a demandé de lui envoyer des pistes : il a beaucoup apprécié et m'a confirmé qu'il jouerait sur un morceau. Je souhaitais qu'il fasse un solo à l'EBow car j'aime particulièrement cet aspect du jeu de Michael. Il joue aussi une partie de basse fretless très sympa. Je suis très content de ce titre.

Quel matériel utilises-tu ?

Je suis un amoureux des basses Wal depuis longtemps. J'en possède trois, deux frettées et une fretless. J'ai aussi deux basses six-cordes : une Ibanez Gerald Veasley et une RMI fretless. Elles ont toutes les deux un espacement assez serré entre les cordes, ce que je préfère. J'ai aussi une vieille Yamaha BB1000S et une Fender The Urge 1 (Stuart Hamm signature), ainsi qu'une contrebasse hongroise. Pour les effets, j'utilise principalement un Fractal Axe-Fx II, une Eventide H9 et un envelope filter Source Audio Spectrum. Les amplis varient selon les gigs : dans les petites salles, j'utilise un vieux combo Ampeg Rocket B-100R.

Quels sont tes autres projets ? Il me semble que tu as notamment publié deux méthodes de basse...

L'an passé, j'ai travaillé sur deux méthodes avancées de slap, *Next Level Slap Bass* volumes 1 et 2 (*à découvrir sur www.nextlevel-slapbass.com, nldr*). Elles diffèrent des autres méthodes car elles contiennent des techniques de slap moins connues et documentées, dont certaines sont de ma propre invention. J'y parle de slap à quatre doigts, de techniques percussives au pouce, d'imitation de double thumb, de slap à la basse fretless et bien plus encore. Ces livres regroupent plus de 150 grooves et exercices avec des analyses approfondies et des images. J'ai essayé d'éviter les lignes de slap cliché ; je n'aborde pas que le funk mais aussi le rock, le prog, la fusion et la world music. En parallèle, je donne des leçons de basse et je tiens une rubrique pédagogique dans le magazine néerlandais *De Bassist*. Je joue aussi du sitar dans un projet de fusion / musique électronique indienne appelé BMI Goes India, avec mon frère. Nous jouons dans des festivals et sortons un nouvel album cette année. •

MATOS

Basses : Basses Wal frettées et fretless, Ibanez Gerald Veasley, RMI fretless 6-cordes, Yamaha BB1000S, Fender Stuart Hamm The Urge 1, contrebasse hongroise

Ampli : Combo Ampeg Rocket B-100R

Effets : Fractal Audio Axe-Fx II, Eventide H9, Source Audio Spectrum Intelligent Filter